

uire au-delà de ses frontières



ci a été lancé en septembre 2020. Photo LBP/Marie VERPILLOT

Ch. Lucand : « Développer l'attractivité commerciale de la commune »

Cela faisait partie de la feuille de route de Christophe Lucand, élu maire l'an dernier : développer l'attractivité commerciale de Gevrey-Chambertin, 3 082 habitants. Une commune qui compte aujourd'hui une vingtaine de commerces, en y incluant les restaurants.

Quelle politique commerciale avez-vous mise en place depuis votre arrivée à la tête de la mairie ?

« Dès le début du mandat, nous avons cherché à accompagner et à développer les commerces à notre niveau de compétences. Nous avons exonéré les droits de terrasses en 2020 et 2021. On a aussi favorisé l'extension de celles-ci au centre-bourg. On a également accompagné la réglementation qui favorise les commerces, les cafés et les restaurants. On a créé des zones à 20 km/h dans le centre-bourg. Ce sont des zones dites de rencontre qui permettent aux piétons de se rendre plus facilement dans les commerces. Cela favorise également les installations devant ceux-ci. On a, de plus, profité du dispositif porté par la communauté de communes avec la chambre de commerce et d'industrie (CCI) sur l'accompagnement des commerces des centres-bourgs. On a pu bénéficier ainsi de managers de centre-ville qui sont venus donner des conseils [aux] commerçants et des accompagnements sur leur visibilité sur Internet^(*). »

Où en êtes-vous en ce qui concerne vos acquisitions ?

« La commune était déjà propriétaire du Vival et de La Jeannette. On a entrepris de développer notre parc et on a acquis un troisième commerce il y a quelques mois, une ancienne agence immobilière. On a un projet très original : on veut développer une boutique collective, qui accueillera un groupement de petits artisans producteurs. Cela devrait ouvrir à l'automne. La



Christophe Lucand a été élu maire de Gevrey-Chambertin l'an passé. Photo archives LBP/Grégory VALLOIRE

“ Nous devons nous développer si l'on veut que Gevrey rayonne et fasse venir des touristes. ”

commune aménage également un autre commerce, en propriété, de 80 m², face à la mairie pour accueillir notre fleuriste à partir du mois d'octobre, où elle donnera également des cours d'art floral. On est aussi en passe de racheter l'ancienne agence de la Caisse d'épargne au centre-bourg qui a un beau magasin de 145 m². L'objectif est de pouvoir proposer des loyers raisonnables à des commerçants qui voudraient s'installer. »

D'autant plus que vous n'êtes pas loin de la métropole...

« On profite d'être près de Dijon, mais il faut que l'on puisse résister avec des commerces de proximité, qui proposent des produits locaux et originaux, qu'ils soient alimentaires ou autres. Il y a une grosse demande de la population en ce domaine. On s'en est rendu compte avec le marché. Il faut des produits à forte valeur ajoutée et le maintien de services de proximité pour nos habitants (pharmacies, salons de coiffure, tabac-presses, etc.). Nous devons nous développer si l'on veut que Gevrey rayonne et fasse venir des touristes. La Halle Chambertin propose ainsi des dégustations de vins avec l'office de tourisme. Le but est d'avoir aussi une complémentarité avec l'activité viticole. Tout cela permet aux gens de découvrir le local et de consommer local. »

(*) Un portail “commerces Gevrey-Chambertin/Nuits-Saint-Georges” est porté par la CCI.

« Il faut rester solidaire »

Carine Veyssset est commerçante à Gevrey-Chambertin depuis près de neuf ans avec son enseigne *La Jeannette*, boutique et restaurant. Elle est aussi la présidente de l'Union commerciale de la commune. Pour elle, la situation sanitaire a complètement changé la manière de consommer. « J'ai dû me mettre au *click and collect* », explique-t-elle. « Mais sans site Internet, j'ai dû faire avec Instagram. C'est un nouveau rapport qu'on a dû avoir avec les clients. » Elle souligne l'importance de la municipalité, qui « a été à la hauteur. On passait régulièrement nous voir et la chambre de commerce et d'industrie a mis en place un site Internet de commerçants ».

La création du marché en septembre dernier, « c'est vraiment une belle initiative », confie-t-elle. « Il y a deux ans, avec l'association, on avait essayé de mettre ça en place. Mais on a eu du mal à trouver assez d'exposants. » De son côté, si Alexandre Plaza, le premier adjoint, lui a demandé de participer et d'installer son stand, elle a refusé. « C'est compliqué pour moi d'y aller à cause de la logistique », indique-t-elle. « Le dimanche, mon restaurant est ouvert. »

Un lien fort entre les commerçants

Entre les commerçants de la commune aussi, l'entraide est palpable. « Il faut être solidaire », souligne Carine Veyssset, qui donne l'exemple d'Estelle



Carine Veyssset, propriétaire de La Jeannette, insiste sur l'importance du lien entre les commerçants. Photo LBP/M. V.

Meunier, une amie. Propriétaire de la boutique Destin d'une brindille, elle cherchait à installer une vitrine quelque part. Elle a pris contact avec Carine Veyssset pour chercher des solutions. Aujourd'hui, son enseigne est à Gevrey-Chambertin. « On a réussi à relier les commerçants de la rue Richebourg jusqu'au restaurant *Chez Givry* ! Un vrai lien se crée. Il faut être là les uns pour les autres. Je me rappelle, lorsque j'ai commencé, j'étais la seule ouverte le dimanche après-midi. Aujourd'hui, ça vit. On a l'impression d'être au cœur du village. » Malgré les temps difficiles, le centre a attiré Axel Camillieri. Il s'apprête à ouvrir *Best Own* dès septembre, une boutique de produits au CBD, issu du cannabis dénué d'effet psychoactif et utilisé en médecine.

Un parcours comme celui de la Chouette à Dijon en projet



Le parcours permettrait, entre autres, aux visiteurs de découvrir les vignes ou encore l'église Saint-Aignan. Photo archives LBP

La municipalité de Gevrey-Chambertin a aussi comme projet de mettre en place un parcours ludique qui serait l'équivalent du parcours de la Chouette, à Dijon. Ce parcours porterait le nom “La Biscuitelle”, du nom de cette plante unique que l'on trouve à la combe Lavaux. « Ce parcours aurait des points d'intérêts historiques (l'église Saint-Aignan, le château, les vignes, dont celle que l'on va planter à la mode romaine) ou techniques viti-viticoles », explique le premier adjoint, Alexandre Plaza. « Il y a déjà des choses existantes, mais on va élargir avec une douzaine de points et un marquage au sol. Il y aura une distribution de flyers à l'office de tourisme ou chez les commerçants pour que les gens découvrent Gevrey autrement. Ce sera une bonne chose pour tout le monde, nos commerçants, nos viticulteurs et notre ville. »